

Du président de la NSTU



Soyons solidaires

Au moment où j'écris ces lignes, nous sommes le 11 juin, Journée commémorative du mineur William Davis, ou Journée Davis.

Cette journée commémorative annuelle est observée partout en Nouvelle-Écosse afin de commémorer la vie de William Davis, un houilleur tué lors d'une grève en 1925. Elle vise également à rendre hommage à toutes les personnes ayant perdu la vie dans les mines de charbon de la Nouvelle-Écosse.

Pour beaucoup de Néo-Écossais-es, particulièrement ceux et celles d'entre nous qui ont des racines au Cap-Breton, la Journée Davis revêt une profonde signification. Elle nous rappelle les sacrifices consentis par des travailleur-se-s ordinaires qui se sont unis pour réclamer un traitement équitable, des milieux de travail plus sécuritaires et le respect de leur dignité au travail.

En 1925, les personnes travaillant dans les mines du Cap-Breton menaient une âpre grève contre la British Empire Steel Corporation. Les conditions de vie étaient rudes. Pour contraindre les travailleur-se-s à reprendre le travail, la société avait coupé l'électricité et l'eau dans les communautés minières. Le 11 juin, William Davis a participé, aux côtés d'autres mineur-e-s, à une manifestation devant la centrale électrique de la société à New Waterford. Lors de cette manifestation, le service de police de la société l'a abattu.

Sa mort est devenue un symbole de ralliement non seulement pour les mineur-e-s, mais aussi pour les travailleur-se-s partout au Canada. Le courage de William Davis et de tant d'autres a contribué à renforcer le mouvement syndical et aux nombreux droits et protections au travail dont nous bénéficions aujourd'hui sans toujours en mesurer l'importance.

Si je parle aujourd'hui de la Journée Davis, c'est parce qu'elle nous rappelle une réalité importante : le progrès est rarement le fruit du hasard. La plupart des droits et des garanties dont bénéficient aujourd'hui les travailleur-se-s ont été obtenus grâce à des personnes prêtes à s'unir et à militer pour le changement. Le mouvement syndical a toujours été le plus fort lorsque les gens reconnaissent que l'action collective peut améliorer non seulement leur propre vie, mais aussi celle des générations futures.

Cet esprit perdure encore aujourd'hui. Que nous réclamions des milieux de travail sains et sécuritaires, des charges de travail raisonnables, des mesures de soutien adaptées pour les élèves, le respect de notre profession ou des conditions de travail équitables, nous poursuivons l'héritage de ceux qui nous ont précédés. La force de notre syndicat réside dans nos membres, qui sont prêts à faire entendre leurs préoccupations, à se soutenir mutuellement et à travailler ensemble pour un avenir meilleur pour l'éducation publique et pour toute la population néo-écossaise.

Le mois de juin est également le Mois de la fierté, nous rappelant que pour créer des communautés inclusives, il faut

faire preuve du même esprit de solidarité que celui qui a porté les changements positifs ayant jalonné notre histoire. Les membres du NSTU poursuivent leurs efforts afin de soutenir des milieux scolaires où chaque élève et chaque membre du personnel se sente accueilli-e, respecté-e et valorisé-e. En valorisant la diversité et en favorisant le sentiment d'appartenance, nous veillons à ce que nos écoles demeurent des lieux où chacun a la possibilité d'apprendre et de s'épanouir pleinement.

En juin, nous célébrons également le Mois national de l'histoire autochtone, une occasion de rendre hommage à l'histoire, à la culture, aux contributions et à la résilience des Premières Nations, des Inuits et des Métis. C'est aussi un moment pour réfléchir aux réalités de notre histoire commune et au travail de réconciliation qui se poursuit. Comme tout progrès véritable, la réconciliation passe par l'apprentissage, la compréhension et un engagement à passer à l'action. En tant qu'éducateur-trice-s, nous avons un rôle important à jouer pour aider les élèves à approfondir leur compréhension des points de vue et des expériences des peuples autochtones, tout en favorisant le respect, l'empathie et l'établissement de relations significatives au sein de nos écoles et collectivités.

Que nous cherchions à créer des classes inclusives, à faire progresser la réconciliation, à promouvoir des milieux de travail sains et sécuritaires, ou à accompagner les élèves dans leurs difficultés et leurs réussites, un élément commun demeure : les gens. C'est cette volonté de prendre soin les uns des autres, d'être solidaires et de contribuer à une cause plus grande que soi. C'est ce même esprit qui unissait les mineur-e-s qui revendiquaient de meilleures conditions de travail il y a 100 ans, et qui continue aujourd'hui d'orienter le travail des éducateur-trice-s en Nouvelle-Écosse.

Alors qu'une autre année scolaire tire à sa fin, j'encourage tous les enseignant-e-s et spécialistes à prendre un moment pour souligner l'extraordinaire travail que vous accomplissez jour après jour.

Tout au long de cette année, vous avez fait bien plus qu'enseigner les apprentissages prévus au programme. Vous avez aidé les élèves à découvrir leurs forces, à surmonter les obstacles et à prendre confiance en eux. Vous avez su encourager les élèves aux moments les plus importants, avez célébré leurs réussites, petites et grandes, et avez contribué à former les citoyen-ne-s, les dirigeant-e-s et les membres de la collectivité de demain. Les apprentissages avec lesquels les élèves sortent de vos classes dépassent largement ce que peut contenir un programme scolaire.

Votre contribution ne se limite pas à vos élèves. Vous avez aussi été des mentor-e-s, des collaborateur-trice-s ainsi qu'une source de soutien pour vos collègues. Vous avez partagé votre expertise,

avez tendu la main dans les moments difficiles et avez contribué à bâtir les communautés scolaires fortes qui donnent tout son sens à notre profession.

Votre contribution renforce l'éducation publique et enrichit nos collectivités. Tout comme les personnes qui nous ont précédés et qui ont œuvré à bâtir un avenir meilleur pour les générations futures, vous continuez, par vos efforts, à renforcer nos écoles, notre profession et notre province.

Merci pour tout ce que vous accomplissez.

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'A. B.' or similar, written in a cursive style.